

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 095
[Pour essayer si le pot est fendu](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 095 Pour essayer si le pot est fendu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséPour essayer si le Pot est fendu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 095

FoliotationD1v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Pour essayer si le Pot est fendu,
 Nous y versons de l'aue à l'aduenture,
 Non pas du vin, car il seroit perdu,
 Si le vaisseau auoit quelque fracture,
 Cecy nous donne expresse coniecture,
 Que si voulons prouuer vn estranger,
 Nous luy dirons, quelque secret leger,
 Lors congnoistrans, s'il est sobre en langage,
 D'un grand secret, serions trop en danger.
 S'il aduenoit, qu'en parler fust volage.

¶ Dixain.

Flateurs de court tiennent la paste aux mains,
 A tous venantz feront des seruiables:
 Jusques à tant, que par tous inhumains,
 Auront saoulez leurs cœurs insatiables,
 Pour se monstrier enuers tous amyables,